

SEMAINE 4 : HISTOIRE DE L'ART DU VITRAIL

DU VITRAIL ROMAN À SA DISPARITION AU XVIII^e ET XVIII^e SIÈCLE

Au Moyen-Âge, la lumière n'est pas du tout perçue comme un phénomène naturel fonctionnant selon des lois physiques. Bien au contraire, elle est considérée comme une manifestation divine. Le vitrail, traversé par cette lumière, acquiert alors un statut particulier. La brillance des verrières, la richesse des couleurs posées sur l'édifice religieux, renvoient immanquablement à l'image de la Jérusalem Céleste. Les images aux sujets édifiants, traversées par cette lumière de Dieu, acquièrent un statut quasi sacré. Leur message en est donc plus solennel.

LE VITRAIL ROMAN

Commençons par le vitrail roman. Ses premières traces datent du IX^e et vont jusqu'au XII^e siècle, voire au XIII^e siècle dans l'Est et le Sud de la France, et en Allemagne. Il s'inscrit dans une architecture massive ayant peu d'ouvertures, celles-ci étant de petite taille.

Quelles sont ses caractéristiques ?

- D'abord il doit laisser passer la lumière, d'où ses couleurs claires, beaucoup de blanc, de jaune, de bleu clair appelé bleu de Chartres.
- Il est figuratif mais loin d'être réaliste, pas de modelé, une représentation anatomique et des postures assez loin de la réalité.
- Il est marqué par un véritable souci du décoratif, qui se repère dans les larges bordures et dans toutes sortes d'éléments tels que les fonds, les vêtements, les coiffures. Pour ce faire, on utilise la peinture à la grisaille et de multiples petites pièces de verre de couleur.
- Quant aux compositions, elles sont assez variées, surtout vers la fin de la période où des baies plus importantes commencent à apparaître. On trouve de grandes figures, de grandes compositions qui se développent sur toute la baie et, quelquefois, des médaillons. C'est la première apparition des médaillons.

Une ordonnance de Saint Bernard impose le verre incolore dans les vitraux cisterciens. Les motifs sont alors géométriques ou floraux. Ils sont tracés à la grisaille et au réseau de plomb.

LE VITRAIL GOTHIQUE

Le vitrail gothique, qui suit le vitrail roman, se situe entre le XIII^e et le XV^e siècle. Il s'inscrit dans une architecture qui augmente et multiplie les ouvertures. Les baies comportent très rapidement plusieurs lancettes, surmontées d'un remplage de plus en plus ajouré. De plus les roses, très timides à la période romane, se déploient sur d'énormes surfaces.

Quelles sont les caractéristiques de ce vitrail du XIII^e siècle ?

- C'est déjà une période de grande production, liée à l'essor économique du siècle et à l'explosion du gothique.
- Il n'est toujours pas réaliste ce vitrail du XIII^e siècle, mais il est marqué par un code de l'image qui aide à la lecture de celle-ci. Ce code des images démarre au XII^e siècle, mais il est bien en place au XIII^e siècle. Il aide à identifier les scènes et les personnages grâce à leurs attitudes ou leurs postures codifiées, à leurs vêtements ou à des éléments de vêtement.
- Les compositions sont de deux sortes : les grandes figures, dans les fenêtres hautes et, autre proposition, de multiples médaillons posés sur un fond travaillé déroulant l'histoire d'un saint ou d'une sainte, de Jésus, de la Vierge sur une même lancette.
- Le sens de lecture de ces médaillons se fait plutôt de bas en haut, mais il y a bon nombre d'exceptions. Il est construit sur l'harmonie colorée bleu - rouge, le bleu étant beaucoup plus saturé qu'au siècle précédent.

Quelles sont les caractéristiques du vitrail gothique du XIV^e et du début du XV^e siècle ?

- C'est une période de production réduite, liée aux difficultés de la période, c'est la guerre de Cent Ans, donc il y a des difficultés militaires, des difficultés civiles, mais aussi des difficultés sanitaires, religieuses.
- Toutefois, les vitraux de pleine couleur existent encore, en particulier dans des zones géographiques préservées, comme le sud de la France, éventuellement aussi la Normandie.
- Au plan technique, on note l'arrivée d'une innovation importante : le jaune d'argent. Cette peinture infuse le verre à la cuisson, permettant, sur un même verre, de garder une partie blanche et d'obtenir une partie jaune allant du jaune pâle à un brun orangé en fonction de la concentration.
- Plastiquement, des encadrements d'architecture gothique plane proposent des niches où des personnages en pied sont

placés. Ces niches sont incluses dans des lancettes. Ceux-ci sont encore assez peu réalistes. Ils sont placés devant un fond uni ou à damiers.

Dans la deuxième moitié du XV^e siècle, les caractéristiques du vitrail gothique changent.

Un souffle nouveau, dû à la Renaissance, marque déjà les vitraux de cette période.

- Les personnages gagnent en réalisme dans leur apparence et dans leur gestuelle.
- Le traitement des vêtements révèle des plis ombrés. Ils se déploient dans un cadre d'architecture gothique en volume cette fois, qui reste encore le plus souvent tributaire de la lancette. Il existe toutefois des scènes qui traversent les meneaux pour occuper toute la baie.
- Les personnages sont souvent devant des fonds damassés.
- Le début du paysage fait son apparition dans le vitrail avec une représentation de sol herbeux ou caillouteux, même si la scène est encore devant un fond damassé et souvent sous un dais d'architecture.

LE VITRAIL RENAISSANCE

Le XVI^e siècle, c'est le déploiement du vitrail Renaissance. Toutes les caractéristiques de l'image de la Renaissance se rencontrent dans les vitraux de cette période.

Quelles sont ces caractéristiques ?

Eh bien déjà, la composition des vitraux présente différentes propositions :

- Une grande composition qui se développe sur toute la baie, ou bien une "histoire", racontée sous forme de vignettes délimitées par les meneaux et des bandeaux décorés, et toujours des personnages, cette fois encadrés d'architecture Renaissance.
- Le réalisme marque tous les personnages, on repère le modelé des visages et des corps, les proportions, le traitement fouillé des drapés et de divers éléments de vêtements.
- Le paysage prend toute sa place, avec des recherches de perspective linéaire, de perspective en plan ou atmosphérique.
- Des nouvelles techniques enrichissent le travail du maître-verrier déjà par une extension de la gamme des verres de couleur, par l'utilisation de la sanguine et des émaux. La gravure est largement utilisée, bien plus que dans les siècles

précédents, en particulier dans les vitraux de prestige.

- La circulation des cartons permet aussi une plus large diffusion des sujets et des compositions.
- Des noms de maîtres-verriers commencent à apparaître. En grand Leprince, Arnaud de Moles, etc... Valentin Bousch aussi.

Dans les hôtels particuliers ou les châteaux, dans les zones frontalières de la Suisse et en Alsace, se développe quelque chose d'un peu particulier qu'on appelle les rondels. Ce sont des pièces circulaires, la plupart du temps peintes à la grisaille, au jaune d'argent, à la sanguine et aux émaux.

DISPARITION DU VITRAIL

Au XVII^e et XVIII^e siècle, le vitrail disparaît. Même s'il existe encore quelques belles mais rares productions au cours du XVII^e siècle, c'est à la mort du vitrail qu'on assiste.

Les verres de couleur sont tout à fait incompatibles avec le baroque et ses ornements. Les stucs, les dorures, les peintures ne supporteraient pas de changements de couleur. Les fenêtres se couvrent alors de vitrerie blanche parfois bordée de couleur. Les savoir-faire disparaissent.